



**Cécile Boulaire**

UNIVERSITAIRE, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LIVRE PASSERELLE

## **LE LIVRE AU CŒUR DES PRATIQUES LES PLUS IMPROBABLES**

« L'action de Livre Passerelle a quelque chose d'extrêmement simple et c'est à mon sens ce qui fait son efficacité absolue », observe Cécile Boulaire, maître de conférences à l'université François-Rabelais de Tours, spécialisée en littérature pour la jeunesse et fidèle partenaire de l'association. « Depuis le début, Livre Passerelle fait une chose et une seule : raconter des albums pour enfants à des enfants ou à des adultes, et le plus souvent, à des enfants en présence des adultes qui prennent soin d'eux. Il n'y a rien d'autre. Et c'est la meilleure garantie contre toute forme de dérive bureaucratique. Cette associa-

tion s'appelle Livre Passerelle parce qu'elle cultive l'idée que le livre peut être au cœur de toutes les pratiques, même les plus improbables. Bien sûr, tout cela est étayé. Ces femmes savent très bien pourquoi elles font ça. Elles ont une culture du travail social, de la lecture publique. C'est très solide. Alors oui, leur action est difficilement mesurable. Mais, à un moment donné, il faut s'extraire d'une logique qui est celle du néolibéralisme, qui considère que l'argent est la mesure de tout. Que, quelle que soit notre action, elle est non seulement quantifiable mais éventuellement monnayable. Il faut revenir à quelque chose de plus

sensé, qui est " on a confiance dans nos convictions et on les met en application ". Sans devoir toujours produire à l'égard d'autrui des résultats chiffrés qui seraient ridicules, difficiles à fournir et au final, complètement dérisoires par rapport à l'effet réel du travail effectué. Elles arrivent à convaincre par l'action. Je les ai vues persuader des financeurs en leur racontant une histoire. Et ce n'est pas uniquement la magie du livre. Elles croient très profondément en ce qu'elles font. Elles sont très professionnelles. Partout où elles vont, les gens sont

convaincus. Les parents ont vu leurs enfants transformés. Les élus, coincés dans leur petit costume, se sont laissés complètement emporter à écouter des histoires. En réalité, plein de gens les ont suivies et soutenues parce qu'ils les ont vues faire. Leur succès est aussi lié à leur personnalité, mais c'est plus fort que ça, parce que c'est simple. Ça repose sur la force qu'on accorde à la littérature. Tant qu'il restera de bons livres et tant qu'on pourra s'asseoir sur un banc avec un enfant, ça marchera. »

